

et ses cohéritiers. C'est aussi en vertu de sa maternité divine que la sainte Vierge mérite d'être appelée notre Médiatrice, la Réparatrice du monde entier, la Dispensatrice des dons de Dieu, le Canal des grâces divines, la Coopératrice de la Rédemption.

Léon XIII, dans l'une de ses plus belles encycliques sur le Rosaire, parle de "cette loi de la miséricorde et de la prière... que saint Bernardin de Sienne a formulée en ces termes : *Toute grâce qui est communiquée en ce monde arrive par trois degrés. Car, de Dieu dans le Christ, du Christ dans la Vierge et de la Vierge en nous, elle est très régulièrement dispensée.*" Saint Bernard n'a-t-il pas dit, lui aussi, que "Dieu a voulu que nous recevions tout par Marie !" Et quoi de plus facile à comprendre, quand on veut bien méditer un peu sur l'auguste mystère de l'Incarnation ! Marie a engendré l'Auteur et le Consommateur de notre foi ; elle est la Mère du Fils de Dieu, qui a apporté au monde toutes les grâces du salut ; elle a été l'objet des complaisances du Père éternel ; elle est la seule créature qui ait complètement trouvé grâce devant Dieu, puisque seule de toutes les créatures, elle est sans péché ; elle a souffert avec son divin Fils pour la Rédemption du genre humain ; elle a même été prêtre, au Calvaire ; après l'Ascension du Sauveur, elle a été, selon la propre expression de Léon XIII "la directrice de l'Église naissante" ; comme l'a proclamé saint Cyrille d'Alexandrie, c'est Marie (dit encore Léon XIII) "qui a donné et consolidé le *sceptre de la vraie foi*," aussi, saint Germain de Constantinople adresse-t-il à la sainte Vierge ces remarquables paroles : "Personne, ô Vierge très sainte, n'est rempli de la connaissance de Dieu que par vous ; personne n'est sauvé que par vous, ô Mère de Dieu ; personne n'obtient un don de la Miséricorde que par vous."

Comment donc un véritable enfant de l'Église ne pourrait-il pas commencer ce mois consacré à la sainte Vierge avec une pieuse et sainte allégresse ? Comment pourrait-il ne pas redoubler de ferveur et d'amour envers notre sainte Mère du ciel, à l'aurore de ces jours bénis ?

Prions donc avec plus de ferveur que jamais la Mère de Dieu et notre Mère, pendant les exercices du mois de Marie ; disons-lui souvent avec l'Église : *Monstra te esse Matrem* ; et n'oublions